

Gaëtan Clément
2003/01/01

Les mots-valises

Capsule linguistique

U

ne des façons de créer des mots consiste à fabriquer des mots composés. On réunit alors en un seul terme deux mots préexistants : *porte-plume*, *timbre-poste*, *franc-parler*, etc.

Le mot-valise, lui, résulte d'une opération quelque peu différente : on réunit le début d'un mot et la fin d'un autre mot, chaque élément emprunté n'ayant souvent pas de signification propre. C'est ainsi que *didacticiel* est formé à partir de *didactique* et de *logiciel*. Le procédé utilisé s'appelle télescopage.

Le mot-valise est populaire à cause de sa capacité de frapper l'imagination. Pas étonnant que les poètes, les humoristes et les publicitaires en soient si friands.

Voici quelques exemples propres à satisfaire notre curiosité. Certains mots sont connus, d'autres moins. On remarquera que le procédé est à la portée de toutes les imaginations.

Cochonceté (Queneau)	cochon + méchanceté
Diminustrateur (Sol)	diminuer + administrateur
Épouffroyable (Sol)	épouvantable + effroyable
Explosion (Prévert)	explosion + exposition
Hormosessuel (Queneau)	hormone + sexuel
Brunch	breakfast + lunch
Électrificacité	électricité + efficacité
Motel	motor car + hotel
Rôtizzéria (à Saint-Césaire)	rôtisserie + pizzéria
Sidbec	sidérurgie + Québec
Smog	smoke + fog
Vivifantastique	vivifiant + fantastique
Yogourmandise	yogourt + gourmandise

Voici, pour terminer, quelques mots-valises en contexte. Repérez-les et amusez-vous à trouver les éléments à partir desquels ils sont formés. (Réponse dans le prochain numéro.)

– *Tout ce qui sort de sa bouche est pervers : il excelle dans la perversation.*

– *Il adore le chocolat : il devrait ouvrir une... chocolâtrie.*

– *Stéphanie se plaint de voir des oranges dans chacun de ses rêves ; peut-être est-elle victime d'orangination ?...*



Gaëtan Clément